

# Au Feu !...

## Ier ACTE

—Tu n'entends pas...?  
—Quoi ?...  
—Ou dirait le tœssi ?...

La Marie, qui se hâte de s'arrêter, et d'habiller son buste émerveillé des échos de l'assemblée.

D'un air mécontent, elle et la femme jettent leurs houx prennent leur vêtement et d'égolent sur le chemin.

Là ils s'arrêtent pour écouter encore ?... Maintenant, le doute n'est plus possible !... Malgré le vent contraire et le confiant qui barre l'horizon, c'est le tœssi !... le lugubre ton précipité... qu'on voit la voix dans la vallée.

Et bon !... Pourvu que ça n'ait pas été nous ! L'écrie l'homme s'élançant de nouveau.

Pour être fixé, il lui suffit d'atteindre le sommet du chemin d'où l'on découvre tout le pays. Au pas de course, il y parvient en cinq minutes, et, d'un geste, rapide, rassure sa femme.

—Non !... crie-t-il dans le grand vent, qui lui retourne la parole.

—C'est... où ?... demande la Marie essouffée...

—Ce n'est n'est pas le feu... c'est l'inventaire !...

—Déjà !... M. le curé avait dit : "Pas avant huit jours !"

—Regarde !...

D'en haut, on distingue les paysans qui dévalent et la foule qui s'amasse sur la place de l'Église. Une motocyclette à toute vitesse... Le paysan reconnaît le fils du sacristain.

—L'inventaire ?...

—Oui !... lui jette le jeune homme d'une voix haletante en s'aminçant déjà à l'horizon... "teuf..."

—f...  
—Alors... au trot !... dit le paysan à sa femme.

## IIe ACTE

### LÀ COUR DU PRESBYTÈRE

Un bon vieux curé, solide encore malgré ses cheveux blancs ; quatre Messieurs en pardessus noir, serviette sous le bras.

Le plus âgé prend assez vivement le pasteur à partie.

—Je vous assure, Monsieur le Curé... vous avez tort !... Nous venons ici avec des instructions de tolérance et de courtoisie... Nous aurions aimé que tout se passe tranquillement. Alors pourquoi sonner vos cloches et amener le pays ?

—Messieurs, répond le curé... vous vendrez ici d'une "façon privée," je serais heureux de vous faire aussi, d'une "façon privée," les honneurs de mon presbytère. Mais aujourd'hui, vous remplissez une mission "officielle" et, derrière les braves gens que vous êtes, je ne puis pas ne pas voir l'Etat franc-maçon qui nous hait, et s'apprête à nous dépouiller...

—Vous êtes d'une méfiance inguérissable !...

—Et qui l'a fait naître ?... Qui la justifie tous les jours ?... Aussi, que les cloches sonnent !... elles ne sonneront jamais assez fort !... Il n'y aura jamais assez de lumière et de témoins pour l'acte que vous allez accomplir ! et je suis étonné que vous redoutiez ce suffrage universel !... Il faut que le peuple souverain regarde et "se souvienne !"

Pour moi, avant de vous laisser entrer dans mon église, je proteste, avec tout mon Conseil, contre l'inventaire, et je n'y prêterai pas la main !

## IIIe ACTE

L'église est comble...

Châtelaine, familles bourgeoises, paysans, ouvriers, mère de famille, confréries, enfants des catéchismes tout le village est là.

La cloche vient de cesser son appel ; un silence ému plane sur l'auditoire.

Monsieur le curé monte en chaire. Mes amis !...

La plupart d'entre vous m'ont

# La Jeune Femme chez l'Épicier.

La première année de notre mariage, ma femme décida de faire son marché elle-même.

"Non seulement cela me plaît, dit-elle, mais je crois pouvoir y réaliser des économies." L'épicier, notre voisin, eut sa première visite. "Ce que je veux, dit-elle, c'est faire le plus d'économies possible. Je suis décidée de faire moi-même mon pain et de pas acheter de pâtisseries."

Dans un petit panier, elle vit des œufs. "Combien la douzaine, demanda-t-elle à l'épicier ?"

Comme vous le savez, les œufs sont très chers, mais ma femme fut surprise du prix, 25cts. "Vingt-cinq cents ! Mais ce prix est tout simplement impossible."

Je vous ai dit que je voulais faire les économies, n'auriez-vous pas des œufs à 18 cts. ou à 20 cts ? Ce prix est déjà très élevé."

Notre épicier est un honnête homme doublé d'un philosophe, aussi donna-t-il à ma femme les explications que la situation demandait.

"J'ai des œufs à 23 cents la douzaine, mais je ne puis vous les recommander. S'il s'agit pour vous de faire de bonnes pâtisseries, il ne vous faut pas songer à faire des économies sous ce rapport."

Le beurre, les œufs et la farine sont des articles qu'il vous faut de toute nécessité avoir de première qualité."

Ainsi parla l'épicier, en homme sage qu'il était. Ma femme reprit : "Mais, alors, sur quoi pourrais-je faire des économies ?"

"Sur une foule de choses, mais jamais sur ce qui est absolument nécessaire, dit l'épicier, la farine de première qualité, les œufs frais et le bon beurre sont indispensables."

"Quelle est votre meilleure farine, questionna la nouvelle ménagère ?"

"La farine 'Royal Household,' dit simplement l'épicier. "Quel en est le prix ?"

Il lui dit : "Mais vous devez en avoir de meilleur marché ?"

"J'en ai qui coûte moins cher, mais ce n'est pas meilleur marché pour cela car à la longue, elle coûte plus cher."

"Pour quelle raison ?"

"En achetant la farine 'Royal Household,' vous en avez beaucoup plus pour votre argent, vous avez une plus grande valeur pour un prix à peine supérieur. En un mot, vous avez toute la valeur de la farine."

"Qu'entendez-vous par—valeur de la farine ?"

"La plus grande quantité des éléments nutritifs que contient le blé."

"C'était le moment de l'après-midi où les affaires sont un peu plus calmes, aussi l'épicier se mit-il à expliquer à ma femme ce qu'il savait de la farine."

"Plus la farine est bon marché, plus elle contient de son."

"Il y a du son dans toute les farines tant qu'on ne l'a pas ôté."

"Le son est éliminé de la farine 'Royal Household,' ce qui exige une mouture parfaite, des machines perfectionnées et un outillage parfait sous tous les rapports."

"Outre ce que je viens de vous énumérer, la farine en question est purifiée par l'électricité et ceci la rend différente de toutes les autres farines."

"Tous mes clients me la demandent, ce qui confirme la bonne opinion que j'ai d'elle."

A ce passage, un coup, on traversa l'esprit de ma femme et ce fut d'un ton un peu moqueur qu'elle demanda :

"Ne faites-vous pas de plus gros bénéfices en vendant la farine 'Royal Household' ?"

"Non, certainement non, madame, répondit notre épicier.—au contraire j'en fais moins que sur les farines de seconde qualité."

"Alors, pourquoi la recommandez-vous aussi chaudement ?"

"Simplement par le fait qu'un client qui achète de la farine 'Royal Household' sait ensuite ce qu'il veut quand il a besoin de farine, je n'ai plus besoin de lui faire l'article."

"Si vous le demandez à la Compagnie des Moulins à Farines Ogilvie, vous recevrez un petit livre utile sur la manière de faire le pain."

Ce dernier argument décida ma femme qui acheta de la farine "Royal Household," des œufs de 25 cts. et le meilleur beurre qu'elle put trouver.

SANS-SOUCI.



# J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fish and

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

# NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite inten-

ding purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pendence of going to

Summerside or

Charlottetown

# Vin des Carmes

Vin par excellence pour repou-

ser les forces perdues et

**FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.**

Bon pour tous les âges et les

**DEUX SEXES.**

LES MEILLEURS MÉDECINS

Recommandent fortement le

# Vin de Carmes

A. Toussaint & Cie

QUEBEC

# Gillette Safety Razor

NO STROPPING—NO HONING

Nothing to Adjust, Nothing to Learn.

Simply Lather Well and Shave.

12 Blades, 24 Sharp Edges.

EVERY BLADE as THIN as paper, as HARD as flint, as TOUGH and FLEXIBLE as whalebone, WILL GIVE FROM 20 to 40 VELVET SHAVES.

The "GILLETTE" is the razor of the Twentieth Century. Perfect in theory, practise, workmanship, and quality, it is a product of scientific research and mechanical skill, covering years of patient study and experiment. Special machinery had to be invented to make this wonderful razor possible.

This razor is SOLVING THE SHAVING PROBLEM for every man. Though but a new invention, it has already attained enormous popularity. MORE THAN 200,000 SOLD THE FIRST YEAR, because this little invention gives a better shave in your own home than it is possible to get in the best barber shop in the land.



FULL SIZE CUT.

MADE AS FINE AS A WATCH. WILL LAST FOR YEARS.

Triple silver plate with 12 blades, \$5.00.

Heavy gold plate with 12 blades, \$10.00.

Extra blades, per dozen, \$1.00.

prié de les appeler aujourd'hui pour défendre leurs droits.

Je considère cette demande comme sacrée !... Car vous n'avez pas ici, à protéger seulement vos dons personnels, mais encore ce que vos parents et grands-parents ont offert à l'église ! Je me figure que leurs âmes, si croyantes, sont ici invisiblement autour de nous, et qu'elles nous regardent, espérant que nous ferons tous notre devoir !...

L'inventaire en lui-même n'est rien ! Bien avant la loi de réparation, ou faisait des inventaires, et M. le maître en prenait connaissance. Ce qui aggrave celui d'aujourd'hui, et le rend "inacceptable," c'est que l'Etat le fait en dehors de, et contre l'autorité ecclésiastique !... C'est que sa tou ces quatre Messieurs que vous voyez là viennent, en réalité, au nom des Loges, préparer la spoliation définitive de nos églises.

En effet. "Que l'association culturelle—si l'on en constitue—ne fasse pas les réparations, n'en n'ayant pas les moyens."

Que pendant plus de six mois vous n'avez pas de curé...

Que sur la dénonciation d'un monhard, on prétende que nous faisons ici autre chose qu'une cérémonie du culte...

Que, sous un prétexte "quelconque" il leur plaise de dissoudre l'association culturelle...

En ve tu de leur "article 9," ils transmettront tout à un établissement d'assistance ou de bienfaisance, administré par "ce qu'il" y a de plus anticlérical dans le pays.

"Souvenez-vous des 17.000 établissements religieux fermés en quelques mois !

Et c'est épouvantable de songer que ce sanctuaire, bâti par la foi et l'argent de nos aïeux, et dont notre commune est propriétaire, peut devenir, l'année prochaine, une guinguette de bal ou un temple maçonnique !

Aussi nous protestons de toute la force de nos âmes chrétiennes, françaises et libres !...

## IVe ACTE

### L'INVENTAIRE

Registre ouvert, ces Messieurs se promènent au milieu de la foule, qui ne perd pas un seul de leurs gestes...

Au petit bonheur ils inscrivent d'abord l'harmonium.

—Pardon, dit l'ancien instituteur, il est à moi... Je l'ai prêté seulement, à l'église... Vous considérez, n'est-ce pas ?...

...Ils notent les vitraux... Mais un châtelain proteste énergiquement :

—Ce sont mes parents qui les ont offerts... Voici les factures...

...L'autel...

Une jeune maman réclame...

—Ce fut le cadeau de première communion de mon fils... Voici la

facture du marbrier.

Par tout, c'est la même protestation ferme... La bannière est réclamée par la présidente des Enfants de Marie... Les dames du chœur revendaient la plupart des calices, les chapes brodées par elles, les aubes, les chasubles ne voulant supporter, à aucun prix que ces ornements, dont chaque point fut un acte de piété, aillent faire un jour des robes, ou des des sur de piano, aux femmes des Vénéralables.

Un moment, les délégués s'avancent vers le tabernacle. Mais se tiennent sur les marches de l'autel, quatre chantes trapus et un jeune vicaire qui paraissent caresser une pensée de derrière la tête...

Et on pousse un peu plus loin.

Il n'y a pas jusqu'au calorifère qui ne suscite des difficultés... Il fut acheté 3.000 francs par une brave dame qui gelait dans l'église, et son héritier intervient en son nom.

—Si le calorifère s'en mêle !... rouchonne le délégué.

—Qu' alors y faire ?... répond un gainin sur ses talons.

## Ve ACTE

Les délégués sont mécontents, nerveux, fatigués.

L'assemblée aussi.

Chacun a voulu rester correct, calme ; mais on sent qu'il est grand temps que tout finisse.

A la sacristie, les quatre hommes prétendent faire signer M. le curé... le président du Conseil de fabrique, le vicaire, les chantes.

Chacun refuse avec indignation.

—Alors, fait le délégué d'une voix surexcitée, nous n'avons plus qu'à partir !...

—Mon Dieu, oui !... dit Monsieur le curé.

Et ils s'en vont en effet, blêmes redingotés à la queue leu leu, au milieu de la place pleine de monde au son adouci de l'orgue qui étend maintenant ses notes plaintives sur la foule agerouillée, et prélude au "Mirere".

Les voici à leur voiture.

—Dépêchons-nous, cocher !

La voiture s'ébranle sur les cailloutis.

—Enfin !... c'est fini !... s'écrie un délégué en s'essayant le front...

C'est fini ?... répond le chef... avec de la tristesse dans la voix... vous voulez dire : "Ca commence !"

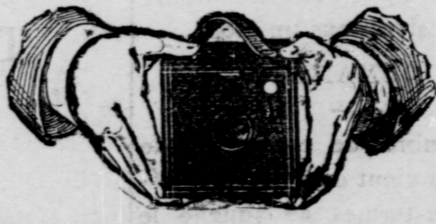
(Dans le lointain)... "Miserere mei, Deus !"

PIERR L'ERMITE

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

Mechanics, Farmers, Sportsmen! to heal and soften the skin and remove grease, oil and rust stains, paint and earth, etc. use The "Master Mechanic's Tar Soap, Albert Toilet Soap Co., Mfgs,

One of the Pleasures that a Boy or Girl will enjoy is the Photographing of SUBJECTS WHICH ARE MET EVERY DAY.



With a good Kodak you can do it

We have the Rochester Kodak. No cheap affair but a regular Kodak sure to please.

We will sell it, complete with case, carrying strap, Photo leas, etc. for \$5.75. A bargain at that price.

Call or write to F. J. BUOTE, Tignish.